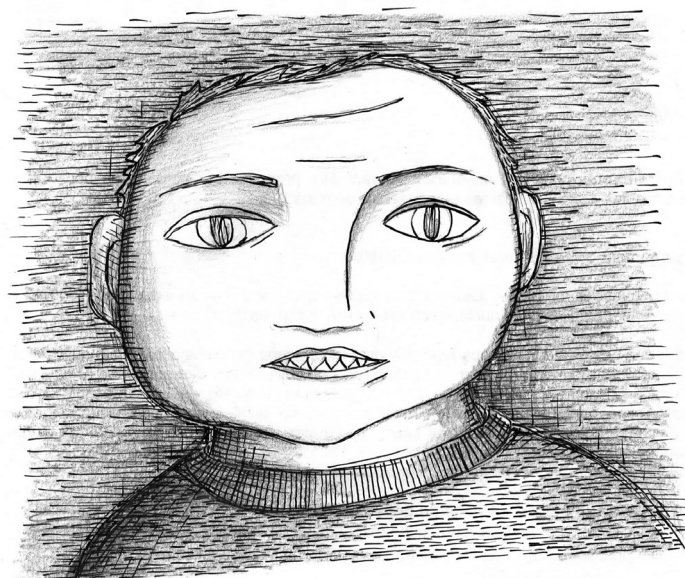


LES CHRONIQUES PASSAGÈRES

par maud biron ● sorties de cadres à roulettes

La fanfare



!IMPRESSION À LA MAISON!

CHRONIQUES.TRAITPOURTRAIT.ORG

© MAUD BIRON - JANVIER 2021

Texte écrit d'après les mots **fourchette** - **peintre** - **lanterne** - **tambour** - **coffre** obtenus d'un générateur aléatoire de mots sur internet

Grami pousse les petits pois à coups de **fourchette** jusqu'au bord de son assiette. Alors qu'il s'applique à en faire tomber quelques-uns sur la toile cirée, il redresse la tête pour s'assurer que ses parents n'ont rien vu. Quand Belléna, sa mère, lui demande de ne pas jouer avec la nourriture, il soupire bruyamment. Comme les repas sont longs et ennuyeux depuis que la paix avec les humains a été signée et que les ogres ne mangent plus d'enfants. Finis les rôtis, les côtelettes, les petits pieds dodus passés à la broche. Les lardons et les blancs de poulet ne font pas illusion une seconde. Et comme les journées sont mornes, elles aussi. Ses parents, chasseurs célèbres dans tout le pays, ont été forcés de se reconverter pour devenir **peintres** en bâtiment, tandis que lui est contraint de préparer les couleurs. Quelle tristesse !

Astor, le père de Grami, lui fait signe de finir son repas d'un mouvement de tête désabusé. Résigné, le petit ogre s'apprête à avaler une fourchette de pois quand il aperçoit par la fenêtre la lueur d'une **lanterne**. Alors que l'on frappe à la porte, sa mère sursaute et manque de renverser le verre de jus de grenouilles qu'elle tient à la main. Remise de sa surprise, elle se lève pour aller ouvrir. L'ogresse découvre alors une petite fille tout habillée de vert, encadrée par deux garçons vêtus entièrement l'un de violet, l'autre de orange. Chacun porte un grand sac sur le dos assorti à ses vêtements. Les enfants fixent Belléna, les yeux remplis d'espoir.

- *Bonjour madame, nous sommes navrés de vous déranger à une heure si tardive, seulement nous sommes perdus et nous désespérons de retrouver notre chemin un jour*, explique la petite fille.

- *C'est vrai*, confirment les deux garçons en hochant la tête avec énergie.

Un épais silence s'abat sur la pièce. Astor se lève en faisant un clin d'œil lourd de sous-entendus à son fils. Il propose alors aux petits d'entrer pour s'installer à table avec eux.

- *Vous avez l'air affamants*, dit-il avant de se reprendre en gloussant, *affamés*.

Belléna lui adresse une grimace furieuse puis pousse les enfants vers la table pendant que Grami se précipite vers le placard pour leur sortir des couverts.

Tandis que ces invités inattendus dévorent leurs assiettes en serrant les cuillères de leurs doigts potelés, l'appétit des ogres se réveille et l'on entend très distinctement leurs ventres gargouiller bruyamment. La bouche pleine, les enfants racontent qu'ils se sont égarés après une halte à quelques pas de là, sans se soucier de ces bruits étranges. Ils expliquent avec beaucoup de détails que leurs efforts pour retrouver leurs parents sont restés vains, mais qu'ils doivent absolument les rejoindre avant le lendemain soir.

- *Nous appartenons à une famille de musiciens qui forment une fanfare*, précise la petite fille. *Nous parcourons le monde de ville en ville. Mes frères jouent du tuba, et moi du **tambour**. Nous allons malheureusement rater la répétition de ce soir, mais nous ne pouvons absolument pas manquer l'ouverture du Grand festival des fanfares qui débute demain.*

- *C'est tout à fait ça*, approuvent les garçons en chœur.

- *Vous ne parviendrez pas à vous orienter dans la forêt à cette heure-ci, il fait trop noir pour des étrangers. Passez la nuit ici, nous vous aiderons demain à retrouver les vôtres.*

Séduit par l'évocation des instruments de musique, Grami est alarmé par la proposition de son père qui cache certainement un plan fatal pour les enfants. Il le soupçonne de... Non, c'est impensable. Dans le doute, il préfère pourtant les éloigner et il s'empresse de leur proposer de le suivre dans sa salle de jeux pour répéter leurs morceaux.

- *Vous pourrez peut-être me les apprendre. Je joue de la trompette, de la clarinette, du hautbois et de tout un tas d'autres instruments.*

- *Avec plaisir*, s'exclament les trois enfants à l'unisson.

Après quelques couacs, fausses notes et mauvais départs, un air festif s'élève dans la maison. Grami, tout en soufflant dans sa trompette, réalise que la paix n'est pas si absurde et qu'il y a vraiment du bon chez ces enfants. Emportés par le rythme de la musique, Astor et Belléna dansent au milieu du salon, en chantant à tue-tête. Les enfants qui les entendent de l'étage, doivent avouer qu'ils ont du **coffre**.

La nuit se perd dans ce tourbillon. Au petit matin seulement, Grami entraîne ses nouveaux amis au dehors, tandis que ses parents endormis debout l'un contre l'autre, ronflent à pleins poumons. Connaissant la forêt comme sa poche, le petit ogre guide la fratrie jusqu'au village qui accueille le Grand festival. Les retrouvailles sont incroyablement bruyantes, chaque membre de la famille entamant un morceau de sa composition pour exprimer sa joie. Au moment où Grami veut les quitter, la petite fille le retient pour lui arracher la promesse de revenir le soir même, jouer avec eux.

C'est ainsi qu'est née la première fanfare mixte, ogres-humains, qui depuis parcourt le monde de ville en ville, sans jamais rater l'ouverture du Grand festival des fanfares.